

BESANÇON > Éducation

Parcoursup : le (contre) bilan d'étape du SNES

Les premiers résultats sur la nouvelle plateforme d'accès au supérieur Parcoursup sont tombés la semaine dernière. Opposé à la réforme, le syndicat SNES monte au créneau pour dénoncer un « tri social ».

Le syndicat enseignant SNES-Besançon ne pense pas grand bien du dispositif Parcoursup, qui remplace cette année la plateforme d'admission post-bac APB. Et il le dit : « APB première phase : 80 % des bacheliers affectés fin mai 2017. Parcoursup première phase : 50 % des bacheliers affectés fin mai 2018. Cherchez l'erreur ! »

Dans l'académie, souligne le SNES, et « selon les chiffres du recteur, sur les quelque 13 000 élèves inscrits cette année, environ 6 150 ont reçu une réponse positive le 22 mai, et 300 ont d'ores et déjà reçu une réponse négative à tous leurs vœux ».

« Moins performant, plus complexe »

Conclusion : « Le nouveau système est moins performant que le précédent, car bien plus complexe. » Au départ, souligne le syndicat, le « gouvernement avait invoqué le tirage au sort de 2017 (qui n'avait concerné



Sur les 13 000 élèves inscrits cette année dans l'académie, 6 150 ont reçu une réponse positive. Archives ER

que 3 000 bacheliers environ sur plus de 850 000 inscriptions) pour discréditer la plate-forme APB et la remplacer par Parcoursup ». Cette année, le tirage au sort « sera évité » en fin de procédure, mais seulement « parce que le recteur aura la possibilité d'affecter d'autorité les bacheliers sans proposition dans les filières où des places seront restées libres ».

Le cœur de cette réforme est bien là, selon le SNES : « optimiser » les structures de l'enseignement supérieur « en les remplissant à bloc, et

surtout, éviter de créer des places en université malgré les quelque 40 000 candidatures supplémentaires attendues chaque année entre 2016 et 2021 (l'équivalent de 10 universités environ) ».

Résultat : « Le tri social. » « Ce sont les candidats dont le dossier est le moins bon qui auront le plus de difficultés à trouver une place. Affectés d'autorité dans une filière non demandée, leurs chances de réussite s'en trouveront amoindries d'autant. »

ER 31 Mai 2018